

Info nature :

Le martinet noir

accueil : www.photos-neuch.net

page école : www.photos-neuch.net/ecole.php



Coup de projecteur sur un volatile étonnant en compagnie de l'ornithologue Lionel Maumary.

«Chaque espèce d'oiseau est faite pour vivre l'existence qui lui est prédestinée. Sa morphologie façonnée sur des millions d'années ne ment jamais», affirme l'ornithologue Lionel Maumary. Preuve en est avec le héron, notamment, dont le bec interminable lui sert à capturer des poissons ou des campagnols, ou avec la bondrée apivore, friande comme l'indique son nom, de larves d'abeilles et de guêpes, et dont les pattes sont pourvues de grosses écailles pour éviter les piqûres. Ces évolutions physiologiques induisent des comportements très particuliers comme chez ce volatile que l'on peut voir dans le ciel : **le martinet noir**.

Dans le «cockpit» du martinet noir se trouve une fonction inhabituelle : le pilotage automatique ! Elle lui permet de voler de nuit tout en dormant, au point qu'il ne se pose jamais pour dormir. De fait, ce migrateur au long cours peut se réveiller à des kilomètres de l'endroit où il s'est endormi ! Pas de quoi le traumatiser, puisque, avec une vitesse pouvant atteindre les 200 km/h, il est vite de retour à la maison.

«Aucune étude n'a pu expliquer cette prouesse unique dans le monde animal mais on suppose à l'heure actuelle qu'il est plongé dans un demi-sommeil lorsqu'il vole de nuit » précise l'ornithologue.

Le comportement de cet oiseau «sans domicile fixe» le place à l'abri de nombreux prédateurs. Une exception toutefois à ce nomadisme aérien : quand il a des petits il ne découche pas et passe ses nuits au nid.

Et les oisillons ne sont pas en reste au chapitre des singularités... Le jeune martinet noir, comme tous les martinets, est capable de tomber en léthargie - baisse de la température corporelle et du rythme cardiaque - en cas de besoin. «Officiellement, c'est le seul volatile européen à agir de la sorte ! Mais on soupçonne le tichodrome, un petit oiseau montagnard, d'en faire autant.» Les parents martinets peuvent ainsi partir deux semaines en Méditerranée, si nécessaire, pour s'approvisionner en insectes. A leur retour, les petits sont froids comme morts mais reviennent à la vie grâce au festin qui leur est réservé !

F.R. (Extrait de presse 01.09)